

FEUILLETON.

Scenes D'interieur.

C'est ainsi que j'ai fait connaissance avec M. et madame Lionel Becker, et que, depuis trois semaines, je suis devenu leur commensal les dimanches et les jeudis ; par extraordinaire, je vais diner à la ville aujourd'hui lundi, 19. C'est Hélène que m'a invité à goûter d'un ragout anglais dont j'apporterai la recette à ma nourrice, le cordon bleu de la maison. Dis-lui, je t'en prie, Yorick, qu'elle occupe une des meilleurs places dans mon souvenir, la bonne vieille ayant à peu près, comme toi, l'esprit rempli d'inquiétudes jalouses dont je tiens à ménager la susceptibilité, car je ne suis pas de ceux, cher frère, qui font fi des jaloux ; je les plains de souffrir, et cette prédisposition de leur part, véritable sur-abondance du cœur, me semble mériter autant de sympathie que de blâme. Le plus triste, c'est, après tout, de le contracter injustement, particularité fort commune à cette véritable infirmité de l'âme. Pour en revenir à mes nouveaux amis, je les ai invités à faire une visite de quelques semaines à la maison pendant leur séjour en France. Leur habitation, près de Bordeaux, est à deux pas de la ville. Je compte mettre cette lettre à la poste en y allant pédestrement, vers cinq heures, pour y diner. N'attendez plus de mes nouvelles par une lettre ; je partirai sous peu de jours pour me rendre au bercaill, non par la force majeure du défaut d'espèces, comme me l'avait magnifiquement prêté, l'oncle Sérans, mais plutôt par le désir immodéré, que dis-je ? le besoin que j'éprouve de vous revoir au plus vite ! Donc, à bientôt ; je vous embrasse en masse, et chacune affectueusement en particulier.

Ton frère affectionné, CHARLES DARVIS

La lettre du grand frère produisit sur l'esprit inquiet et jaloux de Yorick le même effet qu'une pluie d'orage sur la terre altérée. Le jeune homme, au lieu de quitter le salon, comme il en avait pris chaque soir la mappaise habitude, se mit à jouer avec Hélène, que taquinait aussi son père. Charlotte s'occupait près de la lampe de travaux à l'aiguille ; madame Darvis relisait la lettre de son fils bien-aimé.

—Voilà, dit-elle en interrompant sa lecture, voilà une chose bien étrange. Charles a daté sa lettre du 19, le timbre du départ de Bordeaux marque 21, et nous sommes aujourd'hui le 23. Que veut donc dire ce désaccord dans les dates ? Il m'inquiète ! Est-ce une erreur de la poste ou bien.....

—Ou un oubli de Charles ! C'est l'un ou l'autre, repartit l'oncle Sérans ; je ne vois rien de bien extraordinaire en cela, dit-il en ôtant la bande du Journal de la Côte-D'Or, tandis que Yorick décachait le Constitutionnel.

Madame Darvis était devenu triste et pensif ; son mari haussa les épaules.

—Voyons, ma chère femme, dit-il, à quel écart d'imagination te créas-tu ? Pourquoi te créer un souci au lieu de jouir avec nous de notre bon-

heur commun ? Charles s'amuse, il est heureux, nous sommes ici tous joyeux et bien portants, que te manque-t-il ? Ne réveille pas par une plainte injuste l'infortune qui nous oublie.

—O ciel ! mon Dieu ! elle est à son comble, s'écria Yorick, dont la pâleur subite et le tremblement nerveux épouvantèrent sa famille.

—Qu'est-ce que c'est ? dirent en même temps l'oncle et le père

Madame Darvis se précipita sur le journal que tenait son fils ; elle avait d'un coup d'œil embrassé l'ensemble du groupe qui se trouvait près d'elle. Tous ceux qu'elle aimait étaient là, un seul était absent,.....

—Charles ! s'écria-t-elle. Mon fils Charles ! C'est lui ! Qu'est-ce journal dit de ton frère Yorick ?..... Donne moi cette jeune, je veux lire moi-même.....

Et madame Darvis se saisit du journal dont la lecture avait imprimé sur les traits de Yorick un cachet si douloureux, que la mère avait peur en le regardant. Le jeune homme lui arracha résolument la feuille qu'elle venait de lui enlever.

—Non ! non ! dit-il d'une voix vibrante, non, pas de moi, mère ! vous ne le tiendrez jamais de moi, dit-il en se reculant jusqu'au fond de l'appartement, ou il fut bientôt suivi par tous les siens. Il serrait convulsivement le journal dans ses mains crispées ; l'oncle Sérans parvint à le lui ôter.

—Mon fils s'est esquivé à la chasse est-ce cela, Yorick ? Disait madame Darvis. Il est si maladroit, ajouta-t-elle.

—Tu ne veux pas nous dire de quelle nature est l'accident qui vient d'arriver à ton frère, lui disait M. Darvis. Mais malheureux enfant, ne vois-tu pas que l'incertitude dans laquelle tu nous laisses par ton silence est plus inquiétante cent fois que la réalité ?

—Il est peut-être mourant, mon Charles ! reprénaît la mère, je veux le voir je veux partir ! Il manque de soins, c'est sur ! Mon ami, Darvis, disait-elle, fais tout préparer pour un départ ; je n'attendrai pas une seconde de plus ! Mon cher enfant ! Sérans ! tu ne dis rien non plus. Qu'as-tu donc, mon frère ? Réponds-moi l'un ou l'autre ? Ne voyez-vous pas que votre silence me glace ? Ah ! vous êtes sans pitié ! Vous voulez donc que je croie à la mort de Charles ?..... Mais je vous dis que vous me faites supposer la mort de mon fils ! vous vous taisez encore !..... Ce serait vrai !..... Il serait mort !

—Sérans, mon ami, je vous en conjure, dit M. Darvis, la vérité sera moins épouvantable. Nous pouvons tout apprendre sans trembler ; depuis une seconde, vous me faites supposer la mort de Charles !

Madame Darvis fixait des yeux ardents sur le père et sur son fils M. Sérans pleurait. Yorick se jeta à genoux en lui tendant le bras, mais elle se coula.

—Non, non, dit-elle, dis-moi plutôt que ce n'est pas vrai, qu'il n'est pas mort !..... Mort ! mort ! Mon fils est mort ! dit en se tordant les bras la pauvre mère. Mort.....

Les petites filles sanglotaient, et ce terrible cri :

Mort ! mort ! comme un écho douloureux, fut redit par toutes les bouches de cette malheureuse famille, frappée si cruellement dans sa plus chère affection.

Ce fut au milieu des cris et des [a continuer]

Des myriades de mouches ont envahi les champs des comtés de Polk, Kilbon et Marshall, Minnesota, et poursuivent leur œuvre de destruction. Des centaines d'acres de terre, ou qui n'avaient que récolte superbe de blé, avoine, orge, etc., ne sont plus aujourd'hui que ruine et désolation. On ne pourra récolter plus de 5 minots par acre, là où l'on espérait retirer 15 et 20 minots. Dans un seul arrondissement, plus de 100,000 minots de grains sont perdus.

Ladies this is for you--The Ladies Standard Magazine devoted to Fashion and Home decoration, 40 pages, elegant illustrations, given at club rates with Buote's Monthly. The two one year, 60 cents,

Expérience extraordinaire.

Hillisboro, Ill.--On s'intéresse beaucoup au projet d'un préau "devin de la pensée de cette ville, A. J. Seymour, qui se propose de se faire enterrer et de rester sous terre jusqu'à ce qu'une gerbe d'orge pousse sur sa tombe.

Plusieurs cercles de New-York avaient invité Seymour à venir faire cette expérience dans cette ville ; mais il a refusé préférant le faire à Hillisboro, sous la surveillance du docteur Dunn, un médecin de Rockford, Illinois. Le docteur Dunn a fait à ce sujet la déclaration suivante :

"Il n'y a pas le moindre doute sur la possibilité de mener l'entreprise à bien. Je l'ai vu faire moi-même trois fois dans les Indes anglaises. Pendant les jours qui précéderont son enterrement, Seymour ne se nourrira qu'd'aliments propres à produire de la graisse et de la chaleur. Il se mettra ensuite lui-même en état de catalepsie ; ses poumons seront remplis d'un tant d'air pur qu'ils peuvent en contenir, sa langue se a refouée dans la gorge de telle sorte qu'elle se me her métiquement l'entrée des poumons. Le nez, les yeux et les oreilles seront bouchés et scellés avec de la cire. Tout le corps sera en lui de paraffine de manière à bien boucher les pores, et placé alors dans un très grand cercueil, qui sera lui-même placé dans un plus grand encore. Les deux bières seront percées de trous afin de laisser échapper dans le sol les gaz délétères qui pourraient s'exhaler au corps. Enfin l'inhumation aura lieu dans un terrain argileux"

L'expérience, on a vu, promet d'être intéressante ; mais on annonce déjà que plusieurs sociétés, notamment une société de protection des animaux, ont résolu d'empêcher Seymour de mettre son projet à exécution.

VARIETES.

Il y a entre l'Amérique et l'Europe onze cables transatlantiques

De tous les animaux, il n'y a que les pourceaux qui n'aient pas peur des serpents.

Dans le royaume de Saxe, la police inspecte les peignes et et les brosses des barbiers et punit la moindre malpropreté d'une grande amende.

La femme la plus lourde que l'on ait connue jusqu'à présent, vient de mourir dans le Warwickshire, en Angleterre. Lady Wheeler pesait, en effet 756 livres. Il a fallu douze hommes pour porter son cercueil.

Dans le pays de Galles, Angleterre, un éleveur ne pouvant plus nourrir ses troupeaux, par suite de la sécheresse persistante, a offert de céder gratis 2500 moutons. Sa proposition n'ayant pas été acceptée par personne, il a fait abattre les malheureux animaux, et après les avoir fait tondre et dépeuiller, il a livré les cadavres au feu.

Le règne de la reine Victoria a atteint la durée de celui de Henri III, qui demeura pendant cinquante six ans et vingt-neuf jours, paisiblement installé sur le trône d'Angleterre. Jusqu'à présent, Henri III était, avec George III, le souverain dont le règne avait occupé le plus de place dans l'histoire d'Angleterre.

Un savant allemand, doué de beaucoup de patience est en position de dire le nombre de cheveux qui couvrent les têtes humaines. Les cheveux blonds sont les plus fins et il en pousse environ 140,000 sur une tête ordinaire ; les cheveux bruns viennent ensuite avec 110,000 environ, tandis que les cheveux noirs ne sont au nombre que de 100,000. Les cheveux roux sont les plus gros et une tête moyenne n'en fournit que 80,000.

To rent or lease, for a term of years, the farm known as the "BUOTE FARM" situated at Dupey's Corner N. B. This farm contains 33 acres under high state of cultivation, with large dwelling house, barn, shed etc Apply to G. & F. J. Buote, Tignish, P. E. Island.

WITH BUT A SINGLE THOUGHT.



Mrs. Rye--"This is a nice time for you to come home."
Mr. Rye--"Thanksh, thanksh, m' (hic) deah. Fo' wunch (hic) ye gree wid me (hic)."
—Judge.

The reputation of being a good fellow never helped a man at a bank.

Budgeley says the most difficult part of a drinking song is the "refrain."

A man who doesn't know anything is pretty sure to tell it the first chance he gets.

She--This rug is very beautiful; to what beast does it belong? He (candidly) --to me.

A mad dog and a policeman with a revolver generally make business for the coroner.

This is the season when there is most frequently a coolness between the iceman and the kitchenmaid.

The big wheel in the Midway Plaisance has made it possible for the most humble to move in the higher circles.

Civilization had its beginning when one savage first found that he was strong enough to knock down another.

In all probability more wise men would keep their own counsel if the retainers were not outrageously high.

"Doctors are hard workers, considering." "Considering what?" "How easily they could take life if they wished."

The romantic summer girl writes her name on the sand at the shore, while her father has to scratch gravel at home.

"I would like," said the young man, "to leave a little poem with you." "All right," said the editor, "they usually get left."

"Where were you last night?" inquired the manager of the institution. "Just out for a quiet time," replied the deaf mute with his fingers.

It is a clear waste of time for an evangelist to urse a change of heart upon the man who has just been indicted in a breach of promise suit.

Buggins--What did you do when you found that you had no money, after ordering a large bottle? Muggins--Oh, I was terribly put out about it.

Mr. Sappy--Miss Emma says that I am always trying to get something for nothing. She--How did she come to say it? Had you just proposed to her?

"Do you think a porous plaster can cure him of stuttering?" Doctor--Yes; when he comes to take it off he will swear right along without stopping.

The poet who sang "All alone my watch I'm keeping," must have been in luck. Only too often a poet has to let his uncle keep it for him most of the time.

Vicar's Fair Daughter (at school treat)--Won't you have some jam on your bread and butter, Johnny Spry? Johnny Spry--Not me, miss--I works where they makes it.

He was evidently a very obliging boy, for when he applied to the merchant for a position and was asked his age, he replied, "Oh, sir, I shall be whatever age you wish me to be."

Ticket Agent--We have the half fare tickets on sale now and-- Uncle Grassstuf--None of them for me; I'll see the whole fare if it takes every head of cattle on the place.

He--Do you know that these things you think so trivial--these engagements--are capable of breaking a man's heart? She--Why, certainly. That's about all the fun there is in them.

"Are things really so high in Chicago?" queried Marlow to Dawson. "Yes. You can't borrow five dollars there without putting up ten dollars deposit to insure its return," sighed Dawson.

Mrs. Aye--You don't mean to say that Hattie has actually gone and engaged herself to that Bolsterer fellow? Why, she hardly knows him. Mrs. Bee--That's why she became engaged to him.

"Have you any Gretna greens?" inquired the facetious customer with a basket on his arm. "No, sir," answered the grocer. "Nearest I can come to 'em is parlor matches. Anybody waiting on you, ma'am?"

Tommy--Mamma said to Mrs. Comback that matches are made in heaven, is that true, papa? Papa--Certainly it is true. Your mamma knows what she is talking about. Tommy--But where does they get the brimstone?

Old Reporter--A blue pencil isn't classed among deadly weapons, is it? City Editor--Of course not. Whatever inspired you to ask such a fool question? Old Reporter--I just happened to think how many would-be newspaper men it has killed off.

Painter; Then, sir, you wish me to compose some ancestral portraits for your new country seat? How many ancestors would you like? Wealthy Merchant; Oh, you can make about six, to start with. If I like 'em I'll order another half-dozen.

There is a story of a party containing two ministers crossing a lake in a storm. When matters became most critical, someone cried out, "The two ministers must pray!" "Na, na," said the boatman; "the little one can pray if he likes, but the big one mayn't tak an par."

"You are charged with a grave offence," said the rural justice, "and I shall sentence you to be lynched."

"Yes, judge," said the prisoner meekly. "And," continued the justice, "if you go to kickin' up any of your shins, an' break the rope, I'll sue you for dam-

ages!"
Photogrpher--The financial crisis through which the country is passing has just about doubled my labors. Dropsy pedin--How's that? You don't mean to say more people are having their pictures taken because of it? Photogrpher--No; but it's twice as much work to get customers to look pleasant.

A flirt, dear breddern, is a female who goes fru life cherishin' de fond delushu dat she's breakin' hearts by de score, w'en, nine times out ob ten, she's out' furnishin' amusement for a gang ob worthless men, who'll hand foregw'd her when she begins to lose her freshness, an' her bloom, an' break her heart in reality, as to git square.

LAPPS BECOMING EXTINCT.

Yet They Show Eight Generations of a Family at the World's Fair.

When the next world's fair is held it is not probable there will be any Laplanders present. Ten years ago there were 27,000 Laplanders. Now there are only 11,000. Death and amalgamation are making away with them as a distinctive branch of the human family. Ethnologically this may be the truth. It doesn't seem to agree very well with what old King Bull, the head of the Midway colony, claims for himself and family. Bull says he is 112 years old. His son, Bals Bull, he says, is 90 years of age. Bals Hygd Bull, the grandson, is 73. Bals Hygd Bull has a daughter 59 years old, and her son is 41. The grandson of Bals Hygd Bull has a son 29 years old. The daughter of this 29-year-old Bull is 14, and she has a little girl 2 years old. Thus, it appears, according to old King Bull, that eight generations of this family are living. Old King Bull, however, is a tough nut. It will not do to judge the Laplanders by him. He has located "a cave" not far from Lapland, on the Midway, and he has tried several times to drink all of the beer in that cave. The last time the Laplanders were invited to some gathering on the Midway old King Bull had such a head on him he wouldn't trust himself outside of the village. The Lapps were anxious to go and old King Bull said they might if Reilly would take care of them; he would trust them with Reilly, but with nobody else. Reilly is a young Columbian Guard from Dubuque. His beat is the Lapland village, and he has completely won the old chief's confidence. So Reilly chaperoned the Lapps for a ride on an electric railway. And in the party were the five red-checked, dark-haired, bright-eyed Dalarian maidens who belong to the highest nobility in Lapland, and who came to the fair to weave fair ornaments, play the guitar and embroider as they do where the sun never sets in summer.

These maidens of the north look rugged. They may be as long-lived as old King Bull claims. But they are the Indians of the North Pole region. They are being driven out of existence, just as are the North American aborigines. Settlement by more civilized people is forcing the Lapps farther and farther to the north. It is taking possession of their lakes and their reindeer pastures. Some of the Lapps accept the changed conditions and lose their identity. Others cling to the life of their forefathers, maintain the purity of the blood and fall back into the mountains of the north. Of this latter class are old King Bull and his colony brought to the world's fair. They have with them their belongings, even to seventy tons of moss to feed the reindeer during the stay. --Correspondent St. Louis Globe-Democrat.

Reminiscences of Booth.

In the tide of reminiscences regarding Edwin Booth one looks with interest on the poem written by Thomas William Parsons on the death of Mr. Booth's first wife, Mary Devlin Booth, which ran as follows :

What shall we do now, Mary being dead,
Or say or write, that shall express the half?
What can we do but praise that fair head,
And let the springtime write her epitaph?

As it will soon, in snowdrop, violet,
Wind flower, and columbine, and maiden's tear;
Each letter of that pretty alphabet,
That spells in flowers the pageant of the year.

She was a pallid for a man to love;
She was a woman for a husband's life;
One that has learned to yawn, far above
The name of Love, the sacred name of Wife.

Her little life dream, rounded so with sleep,
Had all there is of life, except gray hair--
Hope, love, trust, passion and devotion deep;
And that mysterious tie a Mother bears.

She hath fulfilled her promise and hath passed;
Set her down gently at the iron door!
Eyes, look on that lovely image for the last!
Now cover it with earth--her earth no more.

AUX FERMIERS

J'ai tout qu'il faut en fait d'Instruments aratoires :

Charrues, Herses, Cultivateurs etc.

FERBLANTRIE de première class-

GROCERIES

Un bon stock de thé, sucre tabac, etc- etc-

Fournaises les meilleures dans le

MARCHE, N'oubliez pas qu'en venant acheter à mon magasin, vous soutez de l'argent.

A. J. Berna rd, TIGNISH, I. P. E., Juin 22' 93.